

SI LE LOUVRE M'ÉTAIT CONTÉ...

PAR SÉBASTIEN FUMAROLI

Pendant le dernier confinement, les Amis du Louvre ont rediffusé en exclusivité sur leur chaîne YouTube une série culte de la télévision française des années 1970 intitulée « Chefs-d'œuvre du Louvre » où chaque soir était présenté par un conservateur un chef-d'œuvre de notre musée national.

En 1973, le Louvre entrait pour la première fois dans les foyers français. Les plus éminentes figures de l'histoire de l'art d'avant le Grand Louvre – les Pierre Amiet, Christiane Desroches Noblecourt ou encore Sylvie Béguin – étaient invitées par le réalisateur de télévision André Flédéric, depuis le Palais des rois, à présenter un chef-d'œuvre aux Français, en quatre minutes, avant le journal d'Antenne 2. Un programme pionnier de la culture à la télévision, dont la rediffusion récente par les Amis du Louvre en partenariat avec l'INA est aussi un hommage à de grands conservateurs du patrimoine de notre pays. Citations et verbatim pour redécouvrir à « Louvre ouvert » quelques jalons inoubliables de l'histoire de l'art.

PIERRE AMIET (1922-2021)

La « Frise des archers »

(aile Sully, niveau 0, salle 307)

« Nous sommes ici un peu comme un voyageur qui débarquerait à Suse, dans le vieux pays d'Élam, au pied du plateau, juste à l'est du pays de Sumer et de Babylone. Notre voyageur se trouve au pied des terrasses du palais décoré de ce riche revêtement de briques émaillées avec l'évocation de l'armée perse, garante de la puissance de cet immense empire qui a englobé toutes les anciennes nations de l'Orient. »

SYLVIE BÉGUIN (1919-2010)

La *Vierge aux rochers* de Léonard de Vinci (aile Denon, niveau 1, salle 710) : « Déjà nous attire dans ce tableau le sourire qui se dessine sur les lèvres de l'ange et qui annonce le sourire de *La Joconde*. »

VICTOR BEYER (1920-2017)

Le buste du Grand Condé d'Antoine Coysevox (aile Richelieu, niveau - 1, salle 104)

« Il me fait toujours l'effet d'un Bonaparte avant la lettre et hors du romantisme qui aurait trouvé cette assurance tranquille du grand fauve que l'on sent prêt à déchaîner ce qu'on pourrait appeler la *furia francese*. »

FRANÇOIS SALET (1909-2000)

La « Vierge de Jeanne d'Évreux » (aile Richelieu, niveau 1, salle 503)

« Ici l'emploi du métal et du métal doré fait jouer la lumière de tout autre façon sur les volumes sculptés. Il la brise en mille reflets, la fait irradier de toutes parts et donne à l'œuvre une fulgurance quasi immatérielle et riche de sens secret, la lumière étant considérée au Moyen Âge comme la manifestation visible de la divinité. »



JEAN-RENÉ GABORIT (né en 1939)

Les *Esclaves* de Michel-Ange (aile Denon, niveau 0, salle 403)

« Pour le visiteur contemporain, leur inachèvement est un attrait de plus : la trace des outils, la forme encore visible du bloc, la puissance des parties laissées à l'état d'ébauche lui laissent entrevoir sous des formes naissantes l'action toujours présente du génie créateur. »

JEAN-PIERRE CUZIN (né en 1944)

Les « Quatre Saisons » de Nicolas Poussin (aile Richelieu, niveau 2, salle 825)

« Ce que nous disent ces tableaux est propre à toucher chacun de nous, c'est la méditation d'un homme qui sent qu'il va mourir. C'est une méditation sur le temps qui passe et c'est en même temps l'expression du bonheur, ce bonheur de peindre à la fois intellectuel et sensuel, c'est cette délectation dans son sens le plus haut dont Poussin dit qu'elle représente le but suprême de la peinture. »



CHRISTIANE DESROCHES NOBLECOURT (1913-2011)

Aménophis IV (aile Sully, niveau 1, salle 638)

« En Égypte, de tout temps, l'art exprime un message religieux et plus que jamais à l'époque du jeune roi réformateur Aménophis IV, au début du XIV^e siècle avant notre ère, ce buste expérimente-t-il un fait nouveau. Désormais le Pharaon n'entamera plus le dialogue avec ses frères les dieux en un face-à-face extraordinairement puissant mais loin du réel. Maintenant Pharaon, fils de dieu mais incarné sur terre, va condescendre à descendre, à regarder, à dialoguer avec les hommes. »



BERTRAND JESTAZ (né en 1939)

Les « Chasses de Maximilien » (aile Richelieu, niveau 1, salle 507)

« C'est un sentiment de la nature tout à fait nouveau qui s'exprime ici. Le paysage des *Chasses de Maximilien*, ce n'est plus le paysage miniaturisé des primitifs flamands. C'est un véritable élément à la fois mystérieux et poétique, mais aussi accueillant et même attirant dans sa profondeur, dans lequel les hommes et les animaux se meuvent à l'aise car il est à leur échelle. »



JACQUES FOUCART (né en 1940)

La *Bethsabée* de Rembrandt (aile Richelieu, niveau 2, salle 844)

« "Et de la boue, j'ai fait de l'or" : Rembrandt a donné ici une grande leçon à la fois esthétique de compréhension et d'imagination artistique. S'il est un tableau qui montre que la peinture est une invention, une réinvention de la réalité, la transmue en quelque chose de plus beau, je crois que c'est ce tableau-là. »



GENEVIÈVE LACAMBRE (née en 1937)

Le *Bain turc* de Jean Auguste Dominique Ingres (aile Sully, niveau 2, salle 940)

« Ingres atteint ici à une sorte d'extraordinaire folie qui fait de ce tableau aux mille détails fascinants dans les figures, dans les coiffures, dans les bijoux, dans la nature morte, le chef-d'œuvre d'une carrière qui se voulait académique mais qui a su donner des images si étonnantes qu'elles inspirèrent bien des artistes du XX^e siècle. »



À VOIR

« Chefs-d'œuvre du Louvre »

Les douze épisodes de la série (outre les dix ici cités, s'ajoutent le *Pierrot* de Watteau par Janine Baticle et le « Gladiateur Borghèse » par François Villard) sont en accès libre sur la chaîne YouTube de la Société des Amis du Louvre (Playlist : « Si le Louvre m'était conté ») ou via le site www.amisdulouvre.fr